

LA DAME DE LA BIDASSOA

Je suis Erreka Mari, la petite-fille de la grande déesse Mari, maîtresse de la lumière et de l'ombre. La dernière Lamia du pays basque selon la légende. Mais ce n'est pas vrai. Nous sommes nombreuses, seulement il est difficile pour les humains de nous découvrir.

La rivière Bidassoa est mon royaume, avec ses cascades, ses grottes, son île. Elle s'étend d'Erratzu à la baie de Txingudi d'où je contemple mes trois villes, la noble Fontarabie, la glorieuse Irun, la discrète Hendaye. Un endroit singulier où mon cœur est partagé entre trois langues et deux pays.

Lorsqu'ils ont pris les premières photos de l'espace, je m'étais un peu inquiétée : " *Ils vont deviner que j'habite ici* ", pensais-je, " *peut-être que je devrais me cacher ailleurs* ". Mais le temps est passé et personne ne s'est douté de ma présence. Alors peu à peu je me suis calmée et j'ai repris ma vie et mon rôle de Lamia. Maintenant ils m'appellent la Dame de la Bidassoa. C'est une enseignante de français vivant sur le côté nord de la rivière qui a compris que j'étais là. Un jour elle a dit à ses élèves qu'elle m'avait vue, et tous ont commencé à fouiner le long de mes rives, à enquêter sur moi dans les livres et les archives. Que cherchent-ils ?

Ils savent déjà tant de mes ancêtres lamias, des légions romaines marchant sur mes berges, des gabarres chargées de minerais entrant au port d'Oiasso, des peintres et écrivains célèbres captivés par ma rivière enchantée, des conflits politiques résolus par des mariages royaux, celui de Marie-Thérèse d'Espagne avec le roi Louis XIV sur l'île des Faisans, une île enfin partagée dans la paix. Mais non, ces élèves s'obstinent à lire entre les lignes de l'histoire.

UN APRES-MIDI ORAGEUX,

ils se rendent à la mystérieuse croix d'Hendaye pour en explorer les curieux symboles. A force de toucher le vieux socle en pierre un petit fragment s'en détache, à la stupéfaction générale. " *Il y a quelque chose !* " s'exclame un élève, en retirant de la cache un étui en cuir vieilli. Ils n'en croient pas leurs yeux ! Dedans un parchemin qu'ils lisent à la hâte :

" Le monde peut être sauvé d'une catastrophe imminente de votre présent, et une seule Lamia peut en révéler le secret. Vous la trouverez à Infernuko Errota, le moulin qui enjambe la rivière. Tapez 3 fois sur le seuil de la porte en prononçant les mots BAGA BIGA HIGA (1). Ce jour de 1505, signé Nicolas dit l'Alchimiste "

" *Oh, regardez !* ". Un bout de papier jauni révèle quelques mots encore lisibles : chemin, bonheur, connaissance, mystérieuse dame, monnaie en or, ILE/ISLA/UHARTE(2). Malgré la nuit tombante ils décident de se rendre au moulin sans plus attendre.

MOULIN D'INFERNUKO ERROTA.

Les eaux vives de la rivière rythmaient un profond silence. Trois coups sur le seuil de la porte et un BAGA BIGA HIGA résonnent dans la nuit ! Grincement de porte ! Stupeur ! Un bel homme blond apparaît soudain : " *Vous avez trouvé mon parchemin ! Entrez ! Vous allez connaître mon histoire et ce mystérieux message* ". Nous écoutons ébahis :

" Ce jour de 1505, en route vers Compostelle, je traverse le pont de Saint Jacques. J'aperçois soudain une dame d'une exceptionnelle beauté qui sort majestueusement des eaux et me

dévisage. Mes yeux verts et mes cheveux blonds frisés attirent son attention. Nous nous regardons longuement sans rien dire, séduits et captivés l'un par l'autre. Dans ses mains une monnaie à mon image. Elle était la mystérieuse dame que j'espérais. Elle, Erreka Mari, attendait la prophétie, la fantastique rencontre d'une Lamia avec un humain. Auprès d'elle j'ai compris le sens de la vie et tous les secrets du monde ".

Un élève rompt le silence : " Pourquoi les lamias se coiffent toujours avec des peignes en or ? "

" A la naissance de la rivière il y a des minéraux qu'elles transforment en or pour en fabriquer ces peignes qu'elles adorent ! Un secret qui ne sera jamais dévoilé à l'humanité, pour son plus grand bien. Suivez-moi ! "

Là, dans sa caverne brillant de mille feux, la Dame de la Bidassoa nous attendait, ses yeux verts contrastant avec ses longs cheveux noirs, son corps recouvert d'une couche de fils d'étoiles, comme le raconte la légende. Emportés dans un monde irréel sa douce voix nous hypnotise :

" Vous avez trouvé le parchemin de Nicolas, et vous voulez connaître le secret qui sauvera votre monde. Quand vous sortirez d'ici j'effacerai de vos mémoires tout ce que vous aurez vu et entendu. Mais vous vous souviendrez :

*Errare humanum est, perseverare diabolicum ! (3) C'est pourquoi le futur de l'humanité est en jeu. Le sens de la vie vous échappe, perdus dans vos obsessions de gloire, de richesse et de puissance. Votre monde doit réapprendre à vivre dans le respect des hommes et de la nature, car la Terre ne survivra que dans un juste partage. Comme dans notre île des Faisans, un bien petit condominium, mais un grand symbole de paix, et qui mériterait bien de s'appeler enfin **l'île du Partage** ".*

(1) Berceuse basque qui mélange côté enfantin et formules magiques. (Réf. "Les sorcières de Zugarramurdi")

(2) Île en français, espagnol et basque - (3) Locution latine attribuée à Sénèque